ABON WEMERT.

poste :

Trois mois

> on s'abonne : A SAUMUR, Au bureau du Journal

.u en envoyant un mandat sur la poste, et chez tous les libraires. L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis conPOLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS.

Annonces, la ligne. . . 20 c Réclames, — ... 30 Faits divers, — ... 75

MÉSERVES SONT FAITES Du droit de refuser la publication des inscritons reques et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas; Et du droit de modifier la rédaction

Les articles communiques doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne:

A PARIS.

A L'AGENCE HAYAS 8, place de la Bourse.

staire. - L'abonnement dolt être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR, 4 JANVIER

Chronique générale.

LA CRISE MINISTERIELLE.

Les démarches officieuses de M. de Freycinet, en vue de préparer les éléments d'un Cabinet viable, se sont continuées avanthier pendant toute la journée.

Elles sont loin d'avoir amené un résultat pratique. Le ministre des affaires étrangères a pu constater, une fois de plus, combien étaient grandes et ineffaçables les divisions de la majorité républicaine.

Les exigences manifestées par le parti de l'Extrême Gauche ont surtout paralysé ses efforts. Ses amis ont même été jusqu'à lui faire remarquer qu'il allait assumer une tâche irréalisable. Ce ne sont pas les collaborateurs qui manqueront à M. de Freycinet. Il n'a qu'à parcourir les journaux, pour voir combien est longue la liste des personnages plus ou moins importants qui font mettre leur nom en avant comme devant faire partie des futures combinaisons. Nous n'avons cesser de le répéter, toutes ces listes sont de pure fantaisie, ce ne sont que des invitations adressées par les gens trop pressés et qui craignent qu'on ne les oublie.

Comme on le voit, l'enfantement du nouveau Cabinet sera des plus laborieux, et sera fertile en surprises; c'est un véritable jeu de casse-lête chinois.

M. de Freycinet a dû se rendre à l'Elysée pour faire connaître à M. Jules Grévy le résultat de ses premières démarches

LA RECEPTION DU 4° JANVIER.

Au palais de l'Elysée, M. Grévy était entouré de tous les ministres, à l'exception de M. Brisson.

Suivant l'usage, les membres du cabinet ont été invités à déjeuner chez le Président de la République.

Le cercle diplomatique s'est tenu à une heure et demie.

Les chefs de mission s'y sont rendus à l'exception de lord Lyons, actuellement à Londres, qui était représenté par le secrétaire de l'ambassade britannique, sir J. Walsham.

Le nonce, ea sa qualité de doyen, a pris la parole au nom du corps diplomatique.

Voici l'allocution prononcée par Mer di Rende:

« Monsieur le Président,

» Je suis doublement heureux d'être cette année l'interprète des sentiments du corps diplomatique envers votre illustre personne, car nous ne vous offrons pas seulement nos vœux pour l'année qui commence, mais au lendemain du jour où les destinées de la Nation vous ont été confiées de nouveau, nous sentons le devoir de vous exprimer nos respectueuses et sincères félicitations, et nous voulons que nos souhaits s'étendent à toute cette période nouvelle que vous allez parcourir.

» Vous connaissez trop bien les sentiments qui nous animent pour qu'il soit nécessaire d'énumérer les vœux que nous formons, et d'en préciser la nature, ils sont tous pour la paix et la prospérité de la France.

» Aussi, sommes-nous assurés que vous daignerez les agréer comme des souhaits qui vous sont personnels, et comme le gage de notre respectueux dévouement envers

Le Président de la République a répondu :

« Je suis profondément touché des sentiments que le corps diplomatique m'exprime en termes si obligeants par l'organe de son éminent interprète. Je le remercie des félicitations qu'il m'adresse et des vœux qu'il forme pour la France; elle n'y peut mieux répondre qu'en s'appliquant toujours à maintenir les bonnes relations qu'elle entretient avec les puissances que le corps diplomatique représente si dignement. »

Aussitôt après commence la réception des députations des corps constitués, parmi les-

quelles on remarquait les fonctionnaires qui ont été promus ou nommés dans la Légiond'Honneur à l'occasion de la nouvelle an-

A deux heures est arrivée la délégation de l'Institut.

Comme on le voit, cette cérémonie a eu, cette année, comme les années précédentes, le caractère de banalité qui lui est propre, en temps de République.

Les journeux républiceins de Lyon publient la note suivante :

Les élèves de philosophie, au nom du lycée de Lyon, ont adressé à M. Grévy le télégramme suivant:

a A Monsieur Grevy, President de la Republique.

» Tous les cœurs vraiment français se réjouissent à la pensée que vous allez encore apporter à la direction de notre chère France votre sagesse et votre modération.

Nous sommes heureux, nous, jeunes Français, de vous envoyer l'expression de notre profond respect.

» Pour le lycée de Lyon: » La classe de philosophie. »

Voilà à quelle ridicule manifestation on arrive à provoquer en introduisant la politique dans l'école!

LES ELECTIONS DE PARIS.

101 120

Scrutin du 27 décembre 1885 (2º tour). Election de six députés.

La proclamation du résultat des votes du département de la Seine pour la nomination de six députés a eu lieu le 34 décembre. Voici quels sont ces chiffres obtenus par les élus et les principaux concurrents.

Inscrits	564,647
Volants	347,089
Suurages exprimés	344,862
Abstentions	QUE HOO

Ont obtenu:

IM. Labordère	162,715	.,
Mailland		elu
Maillard	160,225	ėlu
Millerand	159,957	ėlu
De Douville-Maillefeu.	458,284	ėlu
Achard	157,448	ėlu
Brialou	154,160	ėlu
P. Déroulède	104,494	CEU
Ranc	97,484	
Gréppo	95,518	
Paul Devès	94,605	
Muzet		
Langitt	94,484	
Léveillé	94,025	
Edouard Hervé	83,541	
Général du Barail	82,845	
Denys Cochin	82,679	
Calla	82,592	
Ferdinand Duval		
Vocherat	82,087	
Vacherot	84,389	

Ont obtenu ensuite:

MM. Joffrin, 4,535; Allemane, 4,486; Ribot, 4,009.

LA TRIPLE ALLIANCE.

On écrit de Berlin, 2 janvier :

« Le bruit court que des négociations sont engagées en vue d'une nouvelle entrevue des trois empereurs. L'entrevue aura lieu à l'occasion des manœuvres d'automne que l'armée autrichienne fera cette année en Galicie.

» On espère que, dans tous les cas, les empereurs d'Autriche et de Russie se rencontreront.

» Si l'empereur d'Allemagne pensait devoir éviter les fatigues du voyage, ce qui d'ailleurs n'est guère probable, sa grande amitié pour les deux autres souverains est trop connue pour que son abstention puisse. être mal interprétée. »

Au Tonkin. - Le ministre de la guerre a reçu du général de Courcy le télégramme suivant:

« Hanoi, 4er janvier. » La commission de délimitation, présidée par M. de Saint-Chaffrey, est établie à

Feuilleton de l'Écho Saumurois.

EXIL!

PAR M. DU CAMPFRANC

- S'il fallait donner ma vie pour mon commandant, reprit-il avec élan, je la donnerais avec jois. Vous me creyez, n'est-ce pas? Vous me croyez bien. J'ai juré. Toujours je serai reconnaissent.

Dans la salle à manger, sur la table de chêne, ua repas était servi. Et tandis que le jeune volontaire apaisait sa faim, il retrouvait son gai sourire.

- Ab! le ben gîte! disait-il, le bon gîte! Depuis treis semaines, je dors enrouté dans men manieau, je me neurris de biscuits durcis, et j'avais oublié qu'il existait en ce monde un vin si généreux, des mels si fortifiants.

Le soir même, il nous dit adieu. Très-attendrie, ma mère le regardait reprendre sa pelisse à semis de turquoises. Son visage avait une expression d'enthousiasme et de foi passionnée. Elle le regardait, si jeune et n'hésitant pas à répondre à l'appel de sen pays, et, Prise d'émotion :

Ah! dit-ello, vous p'avez pes vingt ane, et dejà vous vous mêlez aux balailles. C'est trop tôt

Rt lai :

- Peul-être!... Ma mère me l'affirmait ; mais, madame, lorsque j'ai appris que la Pologne demandait tous ses enfants, je n'ai pu demeurer sourd à l'appel de ma patrie, de ma pauvre patrie agonisante. D'ailleurs, j'ai tant de cheses à venger. Mon père qu'ils ont tué, notre demeure qu'ils ent pillée, incendiée ; ma famille qu'ils ont exilée.

Le visage de Serge s'empourprait, et, d'une voix qui s'animait et montait :

- Oui, j'ai tout quitté: ma pauvre mère, restée seule là-bas en France, et qui, sans cesse, prie et pleure; et puis aussi Paris où j'achevais mon droit. Je me suis enfui comme un voieur. J'ai pénétré en Pologne sous un déguisement. C'est une folie, sans doute ; mais cette folie, le comte de Rudzen l'a comprise, puisqu'il m'a serré la main en m'admettant au nombre de ses velontaires.

Comme mon père avait saisi la main de Serge, je la saisis à mon tour; puis, avec un élan irré-

- Qui, votre felie est noble, m'écriai-je, noble et généreuse... héroïque !

Malgré ses presendes inquiétudes, ma mère out un sourira; doucement, elle me dit;

- Me pauvre Nadèje, tu l'oublies : le guerre fait plaurer les mères.

Et s'adressant à Serge :

- L'ame de ma fille est polonaise, c'est-à-dire bien ardente.

Serge avait gardé ma main; il la serre.

- Jamais trop polonaise, s'écria-t-il, jamais. Ayant repris ses armes, il vint s'agenouiller devant la femme de son commandant, et lui présentant son front :

- Vous ressemblez à ma mère... Oh! dites, le voulez-vous ?... Embrassez-mei pour elle.

Et, très-bas, sa voix, si âpre en parlant des Russes, se faisant douce, douce:

- Pais, si je vensis à mourir, vous lui écririez, n'est-ce pas? Vous lui diriez que je lui ai denné ma dernière pensée.

Il se leva... Et le voilà galopant sur la plaine, et nous le suivions du regard se détachant sur l'horizon ; un herizon fait de soleil couchant, de trafnées de lumière d'un jaune erangé. Elles doraient la neige durcie, et Serge galopait teujours, la pelisse flottent au vent, le front baigné d'air pur, avide d'espace, de liberté, d'héroïsme.

Et moi, je me le figurais dans la bataille, debout, sabre en main, droit sur sur les étriers, et frappant, frampant les Russes épouvantés; ou bien encore tenant d'une main haute l'étendard troué de belles, et de son œil de flamme bravant l'ennemi.

Certes, il est bien le volontaire préféré de mon père. Comme lui passionné dans sa foi, révolté de la plus sainte, de la plus légitime des révoltes contre l'inique injustice. Comme lui aussi, ne calculant jamais le nombre des ennemis, et répétant avec son commandant, répétant, en y mettant toule son âme: « Souvenez-vous que l'hemme appartient à sa patrie, et non à son bonheur. »

Je le regardais, et la victoire me paraissait possible. Avec de tels fils, de tels vaillants, de tels généreux, la Pologne peut combattre et peut

De l'isba de Sacha, avril 18...

Quelle semaine! Elle est là, dans mon cœur, gravée en lettres de feu, en lettres de sang. Toujours j'entends le sifflement des balles, les cris des blessés; et, sans cesse, je verrai notre beau Boroska devenir une immense gerbe de flammes.

Comme il crépitait Puis c'était un bruit seurd : un pan de mur tombait; et, de nouveau les flammèches s'élançaient vers le ciel avec des milliers d'étincelles. Dans cette lumière, j'apercevais des embres noires : Nos Polonais, à coups de bache, essayaient de faire la part du feu. Héles ! ils n'ont rien pu sauver, et, maintenant, Boroska est en cendres. A peine reste-t-il quelques murs calcinés, dont je n'ose approcher, car ils s'effondreront à leur tour.

Pauvre château où j'ai été si heureuse!...

Comment réunir toutes mes idées ? Il me semble que j'ai un grand vide dans le cerveau. Mes tempes battent avec violence, et je me dis :

- Non, non, ce n'est pas possible... Tout cela c'est la flèvre... tout cela c'est un cauchemar...

Dong-Dang et s'est mise en relation avec les commissaires chinois. Son escorte est répartie entre Dong-Dang et Lang-Son. »

ETRENNES AU CLERGE.

La chasse aux prêtres se continue par le diocèse de Vannes. Le Morbihannais nous révèle les faits suivants:

« Une mesure générale, dit-il, vient d'être prise contre 64 de nos prêtres. Les vicaires de toutes les communes au-dessous de 5,000 âmes ne recevront plus de traitements. Le gouvernement ne paiera plus que le traitement de deux vicaires dans les localités audessus de 5,000 âmes.

» Cet acte de brigandage de Goblet atteint 64 vicaires du Morbihan et, assure-ton, 59 du Finisière. »

On écrit de Cahors qu'un habitant de Cavagnac, catholique avéré, vient de décéder. Le maire a substitué sa volonté à celles du mort et de sa famille, et a ordonné aux porteurs de la bière, qui se rendaient à l'église, d'aller directement au cimetière. Ces faits sont attestés par une lettre rendue publique et signée par M. Lacroix, curé de Cavagnac. Les cloches sonnaient, le curé attendait à l'église, mais le maire voulait un enterrement civil pour l'un de ses administrés; il l'a eu.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 2 janvier. Les affaires sont assez restreintes, mais les cours se soutiennent.

Le 3 0/0 est à 80.25, l'amortissable à 82.75, le 4 1/2 0/0 nouveau à 109.25.

Le Crédit Foncier de France est ferme à 1,345 fr. Le coupon de 30 fr. est en paiement depuis aujeur-

Pour 90 fr. on peut avoir une obligation foncière 1885 qui participera au tirage du 5 de ce mois, comprenant un lot de 100,000 fr. Pour 135 fr. on a une Communale 1880 dont le tirage aura lieu le 5 février. C'est donc 225 fr. à débourser pour avoir un titre de chaque nature et participer aux tirages le 5 de chaque mois. La Société Générale est à 437.50.

La Banque d'Escompte à 450. La Société de Dépôts et Comptes Courants à 597.50.

Le Panama reste délaissé à 411.25.

Le Crédit Lyonnais est sans mouvement à 450 fr. Les actions de Chemins de fer sont bien tenues. Le Nord conserve d'excellentes tendances.

Chronique militaire.

On répète souvent que le régiment est une grande famille. En veut-on une nouvelle preuve? Elle nous est donnée, d'une façon vraiment touchante, par le 20° escadron du train des équipages en garnison à Versailles.

L'autre jour, raconte le journal l'Architecte, un pauvre diable de cavalier, homme marié, perdait dans le chambrée une lettre de sa femme lui rappelant qu'il n'y avait plus rien à la maison et que les petits enfants, réunis autour de l'âtre sans feu,

criaient famine. Que font les camarades de l'escadron entre les mains desquels cette lettre était tombée? Oh! une chose bien simple en apparence, mais bien noble en réalité. Sans rien dire, ils se cotisent et arrivent à prélever sur l'obole du prêt une somme de 70 fr. que la poste remet sans plus tarder à la femme désespérée. Inutile d'insister, n'est-ce pas? car en pensant à ce trait de délicatesse exquise, à ces marmots morfondus, secourus en secret par l'escadron, la larme vient, quoi qu'on fasse, à l'œil. Bravo l camarades, vous savez, du moins, vous autres, en quoi consiste la solidarité militaire et ce que réclame l'honneur du dra-(Armée territoriale.)

LES CHEVAUX DES OFFICIERS.

Le ministre de la guerre vient de signaler par circulaire aux généraux de cavalerie les inconvénients qui résultent de l'emprunt habituel que beaucoup d'officiers tont des chevaux de troupe. Il fait remarquer que certains officiers n'ont pas leurs chevaux réglementaires, que d'autres se contentent de chevaux hors d'état de manœuvrer ou de faire campagne. Il désire que ces abus ne soient plus constatés pendant les réunions de 4886.

CHRONIQUE LOCALE

ET DE L'OUEST.

Ecole de Tir du 3º bataillon du 70º régiment territorial d'infanterie, à Saumur.

MM. les Membres de la Société sont convoqués en assemblée générale, à la Mairie de Saumur (salle de la Justice de paix), pour le vendredi 8 janvier 1886, à 8 heures du soir, à l'effet d'établir le tableau de service de l'année et de fixer la date et les conditions des concours.

Il leur sera donné communication d'une invitation envoyée par la Société de Gymnastique et de Tir d'Angers, à l'effet de prendre part au Concours départemental de Tir du 40 de ce mois,

Le Capitaine-Président, G. Doussain.

TRIDUUM A SAINT-FLORENT.

On vient de transférer, dans une magnifique Châsse de bronze doré, les ossements de saint Florent, du trop modeste reliquaire où ils étaient renfermés. A cette occasion, un Triduum aura lieu les 7, 8, 9 et 40 janvier. Chaque soir, à 7 heures et demie, le sermon sera donné par le R. P. d'Aage, de la Compagnie de Jésus.

Le Dimanche 10 Janvier, jour de la clôture, à l'issue des Vêpres, chantées à 3 heures, on portera la Châsse en procession.

Le P. d'Aage, pendent les jours du Triduum, se propose d'adresser quelques paroles d'édification aux divers pèlerinages qui viendront vénérer les reliques de saint Florent.

MANIFESTATION CLERICALE CONTRE LA Petite France.

en allmera

Il y a huit jours, une singulière manifestation, que dis-je? une provocation cléricale a eu lieu contre la Petite France. Voici d'ailleurs ce fait extraordinaire, tel qu'il est raconté par les « Petites Rillettes de Tours »:

« Samedi 26 courant, à 6 heures 4/2 du matin, les habitants des rues Saint-Laud, du Cornet et du boulevard des Pommiers, furent réveillés par le chant inattendu du Veni Creator.

» Ce jour-là avait lieu l'ordination des prêtres, et tous les séminaristes se rendaient à le cathédrale en invoquant à pleins poumons les lumières de l'Esprit Saint.

» A 11 heures, la même chose recommença avec un déploiement incroyable d'oripeaux de toutes couleurs.

» Cette manifestation cléricale était vraiment singulière et peut être considérée comme une véritable provocation. »

De temps immémorial, dit le Journal de Maine-et-Loire, les séminaristes se rendent ainsi deux fois l'an à la cathédrale pour l'Ordination. Chaque fois, un nombreux public attend aux fenêtres, aux portes, sur les trottoirs, le passage du cortège religieux, et tout le monde se tient dans une attitude recueillie qui fait le plus grand honneur à la population angevine. Seule, la Petite France du Centre et de l'Ouest a et de Navarre », journal étranger à la ville comme au département, ignorait cet usage. Seule, elle a età offusquee d'un spectacle qu'elle n'avait jamais vu. En cela, le journal-Wilson a voulu prouver combien il est en retard et exciter le rire à ses dépens.

En effet, ce qui exaspère surtout le journal tourangeau c'est d'avoir été réveille à 7 heures moins cinq du matin (le cortège part du séminaire à 7 heures moins le quart) par a ce chant inattendu du Veni Creator. » On dort la grasse matinée aux Petites Rillettes de Tours. Aussi « cette manifestation cléricale peut être considérée comme une véritable provocation »... contre la Petite France bien entendu.

LES GENÉROSITÉS DE M. GRÉVY ET DE M. WILSON.

C'était une fausse nouvelle. M. Grévy n'a jamais songé à imiter le maréchal de Mac-Mahon et à retirer du Mont-de-Piété les matelas et les convertures des pauvres de Paris. M. Wilson n'a rien distribué du tout, le 1er janvier, ni à Tours, ni à Loches, ni à Chinon, ni à Chenonceaux. Les électeurs out demandé des économies. M. Grévy et son gendre se soumettent à leurs désirs et en fent le plus possible sur leurs traitements. De toutes les générosités qu'on avait promises, il n'y en a qu'une qui sera tenue. Il est vrai que celle-ci ne coûtera rien au Président de la République et au député d'Indreet-Loire. Il est certain que les vacances des lycées dureront jusqu'à mardi inclusivement. Ce jour de vacances supplémentaires est accordé à l'occasion de la réélection de M. Jules Grévy. Les pauvres se brosseront le

ventre, mais les potaches mangeront beaucoup de bonbons.

Le Figaro, qui avait le premier lancé la nouvelle des générosités de M. Jules Grévy, les dément aujourd'hui et ajoute :

« M. Grevy continuera ses économies comme par le passé. Voilà tout.

» Cependant, comme il tient à inaugurer par une grande action sa nouvelle présidence de sept années, il vient de décider qu'à partir du 15 janvier prochain, les nombreux locataires de ses nombreux immeubles seraient tous augmentés. »

M. Wilson, lui, a décidé d'imposer l'abonnement de la Petite France à tous ses élec-

UN AMI DE M. ALLAIN-TARGÉ.

L'Espérance, de Nancy, nous raconte la mésaventure d'un voyageur de notre pays qui refusait, là-bas, de dire son nom :

« Le 23 septembre, au moment où le train de 3 heures 40, se dirigeant sur Nancy, allait quitter la gare de Lunéville, un voyageur qui se trouvail en retard et ne voulait pas faire le tour du train, monta par l'entrevoie, malgré les observations du surveillant et de M. Algan, commissaire de surveillance.

Celui-ci arrive devant le wagon et fait remarquer au voyageur son imprudence.

- En somme, je suis bien libre de monter où cela me plaît, dit ce dernier qui quitte le compartiment et monte dans un autre.

M. Algan monte derrière lui et lui demande son nom. Refus du voyageur. A Mont, nonvelle demande, nouveau refus. A Blainville, la même question se renouvelle sans résultat.

- Je vous suivrai jusqu'à Nancy, dit le commissaire.

- Finalement, je m'appelle Paris et vais vous montrer comment les Parisiens traitent les provinciaux. J'écrirai à mon ami Allain-Targé, et par lui vous aurez des nouvelles. Vous croyez avoir affaire au premier venu; de vous à moi, c'est à pied, à cheval et en voiture; si vous êtes ancien militaire, vous devez me comprendre.

M. le commissaire affirme qu'en parlant ainsi, le voyageur lui mellail presque le

poing sous le nez.

Ce voyage curieux continua ainsi jusqu'à Nancy, dans les mêmes conditions; le commissaire demandant toujours le nom du voyageur, celui-ci s'y refusant et répondant par exemple: Wall and as a steel a

- Je vous engage à venir ce soir au café, je vous donnerai une représentation théâtrale où je vous traiterai de main de mai-

Enfin, on arriva à Nancy: le voyageur fut conduit au bureau du commissaire de surveillance, et là il déclara se nommer Charles Epron, 49 aus, voyageur de commerce pour la maison Combier, vins et spiritueux de Saumur. Sur l'avis que procès verbal allait lui être dressé pour insultes, il s'emporta. « Cela me fera une vilaine affaire, dit-il, et vous verrez ce qui adviendra. Ce soir, je vous le certifie, j'écrirai à mon ami Allain-

O tempora, o mores!

Les jours sont revenus de Claude et de Tibère. Tout ici, comme alors, est mort avec le temps, Et Saturne est au bout du sang de ses enfants. (A. DE MUSSET. - Rolla.)

Allons, Français, des jeux, des festins et des fêtes ! Jouissez du présent sans penser à demain. Méprisez ces sanglots dominant les tempêtes, Ce long cri qui s'élève à l'Orient lointain ; Martyres de chrétiens, hurlements d'idolâtres, C'est l'Annem qu'on égorge... allez à vos théâtres, Et que vos chants lascifs couvrent le sombre glas De ce peuple qui meurt en vous tendant les bras!

Assez de dévouements rehaussent votre histoire, Assez de vos soldats sont morts dans les déserts, Assez de vos marins dorment au fond des mers, Que d'autres, s'il leur plaît, songent à leur mémoire; Vous êtes assez vieux l Du brûlant équateur Jusqu'aux glaces du pôle abandonnez la lice, Et faites au plaisir le noble sacrifice De siècles tout remplis d'exploits et de grandeur !

'A vous l'abri soyeux, races exténuées, Des géants d'autrefois débiles rejetons; Rapelissez vos cœurs et vos corps, les nuées,

Le nid, si grand qu'il soit, ne font pas les aiglons. On ne peut soutenir toujours une épopée; Au peuple jeune encore, avec la lourde épée, Les grandes actions, la sainte charité! A vous l'égalité dans la fraternité!

Quand vos aïeux fondaient cet édifice immense Du vieil empire Franc, quand leurs drapeaux vainqueurs Reposaient à l'abri de leurs glaives vengeurs, Quand le païen fuyait dompté par leur vaillance, La France avait des fils. Elle en avait pour Dieu, Pour l'opprimé craintif et pour sa propre gloire; Sans calculer le sang que coûtait la victoire, Elle pouvait porter son Egide en tout lieu.

De ses fils aujourd'hui la source s'est tarie; Ainsi qu'on pèse l'or vous mesurez la vie ; Plus de nombreux enfants près du morne foyer, La nature à vos vœux, honteuse, doit ployer, Et dans l'amour étroit de l'héritier unique Vous avez étouffé la légende héroïque; Un Français ne peut plus s'exposer à mourir, C'est vivre qu'il lui faut, et ne jamais souffrir.

I've son the hand is not we to VI

Aux fils que s'est donné l'égoïste luxure, Qu'importe du pays la honte ou la grandeur ? Que lui fait des martyrs l'effroyable torture, Et du drapeau vaincu le sanglant déshonneur? En quête de plaisirs, poursuivant la fortune,

Son culte est pour l'argent, pour le lâche repos; Il rit de la vertu, le devoir l'importune, Il traite d'insensés les forts et les héros!

O peuple infortuné, l'insensé c'est vous-même! Vous qui voulez pour tous le secret d'être heureux, Qui niez du travail le destin rigoureux, Avez-vous donc levé le premier anathème? Sans doute, à voire appel, se couronnant de fleurs, La terre va jeter son lourd manteau d'épines! Vos pères ont bravé les guerres, les famines, Ils ont vidé pour vous la coupe des douleurs !

VIII worth II , mist as the lang at

Peut-être que Satan, rivé dans ses abîmes, Ne fera plus heurter les peuples en courroux l Et son œil, insultant aux empires dissous, Ne contemplera plus les sangiantes victimes! Dépouillé désormais de son pouvoir menteur. Dieu ne peut plus au ciel punir ou bien absoudre! Son front n'a plus d'éclairs, son bras n'a plus de foudre, Il n'a plus près de lui d'ange exterminateur!

Manne of de los pentionXI. I'lle le raper

Mais non, rien n'est changé, l'antique arrêt persiste; Jusqu'à la fin des temps on naîtra pour souffeir, Et vos lâches calculs ne pourront vous couvrir Contre la main de Dieu dont la force subsiste. Vous aviez à choisir, ou la haine, ou l'amour : La haine vous a plu, mais bientôt sur vos têtes

Targé et vons aurez une réponse dont vous vous souviendrez. »

Malgré ces menaces, qui avaient pour but de l'intimider, M. Algan fit son proces-verbal, et, ces jours derniers, devant le tribubonal de Lunéville, le sieur Epron est venu répondre du délit qui lui est reproché. Il parle avec volubilité et force gestes.

Je n'ai pas montré le poing, affirme til, et si je n'ai pas voulu dire mon nom, c'est que le commissaire me l'a demandé d'une façon si drôle que, depuis trente ans que je voyage, je n'ai jamais vu un commissaire comme cela.

» Quant aux injures, je n'en ai pas prononcées; lorsqu'il m'a dit qu'il me suivrait, j'ai répondu : Comme vous voudrez, à pied, a cheval ou en voiture; mais je n'ai pas l'habitude de me servir des mots illustrés par Cambronne.

Le sieur Epron reconnaît avoir dit qu'il écrirait à son ami Allain-Targé.

Le tribunal s'est montré très-indulgent et a prononcé 46 fr. d'amende. »

aux, Couper, Porte-bonquely, Vasca,

MARIAGE RATE. - Un fait assez singulier, lisons-nous dans le Patriote, a en lieu à Angers il y a quelques jours. Un jeune homme de la Doutre était sur le point de se marier. Le matin du jour fixé, une heure avant le départ pour la mairie, remarquant que sa mère ne se hâtait pas de s'habiller, il lui en fit l'observation.

- J'ai le temps, répondit-elle. Mais au moment de partir, elle n'était pas

encore prête. - Allez devant, je vous rejoindrai à la

mairie, dit-elle. Et voilà toute la noce partie.

On arrive à la mairie, on attend on quart d'heure, vingt, trente, quarante minutes.

Personne ne venait.

A la fin, on retourne chercher la mère, qui déclare alors ne pas vouloir assister au mariage. Il a été impossible de la faire revenir sur sa détermination, que rien, auparavant ne faisait prévoir.

Le mariage n'a pas eu lieu. S'il est célébré plus tard, voilà une bru qui ne portera pas sa belle-mère dans son

ENCORE LE CURE DE PIOUSSAIS.

Il paraît que dans le département des Deux-Sèvres tout le monde conneît le dénonciateur du curé de Pioussais qui a rendu service à tant de monde, et un correspondant de la Revue de l'Ouest croit savoir que ce même dénonciateur, fier de la condamnation qu'il a obtenue contre son curé, serait sur le point de dénoncer à Paris M. Pasteur, qui se permet, sans diplôme, de guérir de

Dénoncer est toujours vil et assez républicain, mais le dénonciateur du curé de Pioussais est assez conséquent s'il veut une condamnation contre M. Pasteur.

VACABONDS ET MENDIANTS.

générale, une circulaire qui sera envoyée aux préfets, pour leur rappeler qu'une stricte surveillance doit être exercée sur les vagabonds et mendiants qui infestent les campagnes et les abords des villes.

Des instructions vont être envoyées aux mêmes magistrats, relativement aux rixes, de plus en plus fréquentes, qui se produisent entre ouvriers français et italiens.

De tous côtés, en effet, nous arrivent des lettres de gens de la campagne qui se plaignent du peu de sécurité dont ils jouissent depuis quelque temps. Ce sont tantôt, comme nous l'avons dit, des voitures ambulantes où couchent pêle-mêle hommes, femmes et enfants, qui viennent s'installer auprès des maisons, puis les femmes ou des grandes filles, un poupon à moitié nu sur le bras, s'en vont mendier, sous prétexte de vendre des paniers. Alors il arrive ceci, c'est que les habitants, les uns apitoyés par la vue du corps à moitié nu de ces mendiants, les autres mus par la peur de voir mettre le feu à leurs habitations, leur donnent qui du pain, qui des pommes de terre, qui du foin, etc.

D'autres fois, ce sont des meneurs d'animaux sauvages qui agissent encore avec plus de sans-gêne.

Notez que ce sont presque toujours des étrangers à la France, et principalement des Allemands, qui viennent ainsi prélever une contribution forcée, au détriment de nos propres indigents. Quels individus bons à expulser du territoire français ou à mettre sous les verrous l mans de Charles

si au bureau de

edo le de une LEÇON DE CALCUL.

La scène se passe à la préfecture de Tarn-et-Garonne.

L'un des membres de la commission de recensement additionne les voix d'un candidat conservateur

Cinq et quatre font neuf. Le préset, l'interrompant :

- Cinq et quatre font huit l pour un réactionnaire.

Un autre membre de la même commission fait le total des voix obtenues par un opportuniste.

- Cinq et quatre font neuf.

Le préfet d'un ton sec : - Cing et quatre font dix! pour un candidat républicain.

C'est ce qu'on appelle en mathématiques le calcul par approximation !

SUICIDE ÉMOUVANT.

Un sous-lieutenant du 62° de ligne, M. Domerh, en garnison à Lorient, s'est suicidé dans une chambre de l'hôtel de l'Europe, en se tirant un coup de revolver dans

On prépare, à la direction de la sureté : désastreux de son régiment au camp du lilustrés. — Echecs. — Rébus.

Pas-des-Lanciers,—de lugubre mémoire cet officier, disons-nous, avait déjà tenté, il y a quelque temps, de se couper la gorge à l'aide d'on rasoir.

C'était un officier aimé de ses supérieurs comme de ses soldats. Sa funeste détermination est due, évidemment, à des troubles cérébraux. SERVICE ASSESSMENT AND RE-

Behaller & or to terre.

Un joli met :

Le BEGRE

- Le fils Gervolier est marié, je crois? -- Oui, il a éponsé des gens très-riches.

Entre moutards de dix à douze ans : - En v'là d's étrennes!... Déjà à l'école !... C'est révoltant!

Réveltons-neus, alors ?

- Revoltons-nous, alors ?
- C'est ça!... Faut pas y aller !
- Non, pas y aller avant lundi !
- Mais v'là Faul qui y va.
- Ah I il y va, l'feignant?... Tembous-y sus research all all adjusted

En ce moment où les légumes frais sont si rares, nous recommandons aux personnes économes les excellentes conserves de Petits Pois et de Haricots verts qui sont vendues à l'ÉPICERIE CENTRALE de Saumur 95 c. la boîte d'un litre pouvant être servie pour plus de six personnes.

MAGASIN PITTORESOUR Rédacteur en chef, M. ÉDOUARD CMARTON.

La plus ancienne publication illustrée, le Magasin pittoresque, qui compte cinquante-trois ans d'existence, a entrepris depuis le commencement de 1883 une nouvelle série. Elle paraît deux fois par mois, et la réunion des numéros parus forme à la fin de chaque année un beau volume de plus de 400 pages, contenant de deux cents à deux cent cinquante gravures.

Abonnements de 1886 : 10 fr. pour Paris, et

12 fr. pour les département.

On peut avoir un numéro-spécimen en envoyant 60 centimes en timbres-poste.

La collection des cinquante premières aunées constitue une véritable encyclopédie, une des plus intéressantes de notre siècle; on peut se la procurer dans des conditions très-avantagenses.

S'adresser, à Paris, 29, quai des Grands-Auols do Nord of du Pays.

LE MONDE ILLUSTRE

13, quai Voltaire, Paris.

Paraissant le samedi de chaque semaine. Sommaire du 26 décembre :

Texte: Courrier de Paris, par Pierr Véron. - Trente ans de Paris, par Alphonse Daudet. - Nos gravures : La Noël ; Sapho, au Gymnase; Le bal du tribunal de commerce; Les événements d'Orient; M. Henri Bouley; M. Lorois; L'affaissement du Pont-Neuf. -Théâtres, par Charles Monselet. - Chronique musicale, par Albert de Lasalle. - Bibliographie et livres d'étrennes. - Echecs.

- Récréations de la famille. GRAYURES: — La Noël. — Sapho, au Gym. nase. — Trente ans de Paris. — Lo bal du tribunal de commerce. — La guerre des Cet officier, à la suite d'une insolation dont il avait été frappé pendant le séjour l'affaissement du Pont-Neuf. — Les livres

ABONNEMENTS: Un an 24 fr.; - Six mois, 13 fr.; - Trois mois, 7 fr.; - Un numero, 50 centimes On s'abonne aussi au bureau de l'Echo Sau-

Théâtre de Saumur

Direction: J. BRETON.

Lundi 4 janvier 1886,

Drame en 8 actes, dont un prologue, par MM. W. Busnach et A. Arnould.

1er acte. - Le Million des Villepreux. 2º acte. - La Famille Dartois.

3º acte. - Le Crime. 4º acte. — L'Hôtel de la Fidélité.

5º acte. - Saint-Lazare.

6° acte. — Le Père et le Fils.
7° acte. — Le Sapajou.
8° acte. — Le Souper de Zoé.

Distribution du prologue : Le duc MM. Joissant. Penhoel Recurt.

Kervan Allemand Jeanne-Désirée. M^{me} Joissant. Allemand. Distribution du drame: Le comte d'Orsan MM. Recurt. Jacques Dartois.....

René Morisset..... Raphaell. Chatmouillé.....Frédéric d'Ocsau.... Leprin Mosnier. Goguet Ometz. Cabillot... Le docteur de la prison.... Fernand. Allemand. Le brigadier.... Hennesse. Jean ... Luneau. Mme Morisset.... Mmes Joissant. Claire.....Caroline Dartois..... Strokeker. Mme Dumont Sœur Hélène Nialla. Bérangère. Armandine..... Vandermeiren. Reine Colson. Thérèse Hennesse.

Bureaux, 7 h. 3/4; rideau, 8 h. 1/4.

Coralie Recurt.

VOUS AVEZ RAISON d'appeler merveilleuses vos CELLULES D'ESSENCE DE PIN D'AUTRICHE, pendant 3 ans, j'ai avalé sans résultat toutes sortes de préparations au goudron et autres, pour combattre mon ancienne bronchite. Vos Cellules seules m'ont guéri. Je vous remercie et vous prie de remettre à mon valet de chambre un autre flacon de 2 fr. 50. Agréez, etc.

DE GEWITSCH, entrepreneur, Paris,

13, avenue Matignon.

N. B. Les personnes qui ne peuvent pas avaler
les Cellules doivent recourir au Sirop (3 fr.) ou
a La Pate (1 fr. 50) au Pin d'Autriche qui ont la même efficacité que les Cellules et sont envoyées franco par M. Tallon, pharmacien, 49, avenue d'Antin, Paris.

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

PAUL GODET, proprietaire-gérant.

Le vent que vous semez ramenant les tempêtes, Les fléaux dévorants hâteront leur retour.

Dėja vous voyez fuir vos fatales richesses; Partout on vous ravit cet or que vous rêvez;
Et vous payez au loin en sonnantes espèces
Le pain que vous mangez, le vin que vous buvez.
Vous réclamez la paix... Elle a quitté vos terres; Votre luxe, vos biens, aiguisent les colères Du pauvre sans vertus depuis qu'il est sans Dieu. Le volcan va rugir, vous dormez sur le feu !

Vous réclamez la paix, et les soldats en foule Peuplent votre pays, et l'étranger haineux
Augmente chaque jour ses bataillons nombreux |
Le canon va tonner ! Comme l'eau qui s'écoule
La sol boira le sang ! Le sabre triomphant
Cherchera le carnage ! Et chez vous bien des mères,
Assises tristement, pleureront solitaires
Loin du tombeau perdu de leur unique enfant!

XII Vous parlez de progrès, et c'est la décadence Dont le spectre hideux poursuit votre pays. D'un reste de vigueur la trompeuse apparence Ne peut cacher des maux qui vous ont envahis; La loi de tout progrès est par vous dédaignée; Croissez, multipliez, ou songez à mourir. Venez, ó bucherons, apprétez la cognée, L'arbre a cessé de croître, il n'a plus qu'à périr l

Suivant dans la vertu ses hautes destinées, Rome par maints combats soumettait l'univers; De vaillance et d'honneur ses aigles couronnées Arrêtaient l'ennemi jusque dans leurs revers; Plus ses braves tombaient sur les terres lointaines, Et plus son sein fécond produisait les guerriers, Enfantail les héros, afin que de ses veines Un sang intarissable arrosat ses lauriers.

Mais plus tard, l'Orient lui donnant la richesse, Le Romain déposa son armure de fer; Il aima le plaisir, vécut dans la mollesse, Et le plaisir dompta ce conquérant si fier. Ses fils ne mourant plus sur les champs de batailles, Rome aussi profana ses fécondes entrailles... Bientôt, pour repousser les Goths et les Germains, Rome sous ses remparts n'avait plus de Romains.

UMITAR A MUNETHOM IS SHAUGHT

Français, entendez-vous? Cette histoire est la vôtre. Votre race longtemps se plut dans les combats; Elle était de tout bien le soldat et l'apôtre, Son bras toujours armé ne se fatiguait pas. Plus que Rome païenne elle avait pour devise D'épargner les petits, de combattre les forts; Quand il fallait défendre, ou la France, ou l'Eglise, Elle marchait sans peur et mourait sans remords.

XVI

THE POST CON

Vous étiez respectés des peuples de la terre. Sur le vaste océan partout votre drapeau Contenait le barbare et bravait sa colère; Votre nom dans sa nuit brillait comme un flambeau. Le flambeau s'est éleint; quillez votre auréole De Français, de croisés! Fuyez la nécropole De vos héros martyrs! Demain, sor leurs tombeaux, Le Chinois chanters son hymne à leurs bourreaux l

Laissez les assassins égorger leurs victimes ! Bravez, ô fils des Preux, le rire des païens! Recueillant vos esprits pour des luttes sublimes, Rappelez vos soldats aux continents anciens i Rome aussi délaissa ses provinces lointaines; Plus elle reculait, et plus ses assaillants Poussaient avec fureur leurs phalanges hautaines Et broyaient sous leurs pieds ses peuples défaillents!

Allons, Français, des jeux, des festins et des fêtes! Jouissez du présent sans penser à demain.

Méprisez ces sanglots dominant les tempêtes,
Ce long cri qui s'élève à l'Orient lointain;
Martyres de chrétiens, hurlements d'idolâtres,
C'est l'Annam qu'on égorge... allez à vos théâtres,
Et que vos chants lascifs couvrent le sombre glas De ce peuple qui meurt en vous tendant les bras!

Himsi-da-Villa da Screene

Etude de M. GAUTIER, notaire à Saumur.

Pour le 34 juin 1886

UNE MAISON

Située à Saumur, rues du Puits-Neuf et de la Tonnelle,

Occupée actuellement par les magasins de nouveautés du Printemps.

La maison de nouveaulés du Printemps est la plus ancienne de Saumur.

S'adresser, pour traiter, à M. Cou-TARD père, propriétaire, place Du-petit-Thouars, ou à M° GAUTIER, notaire.

Par suite de faillite

VENDRE

PAR ADJUDICATION

En l'étude de Me CHASLE, notaire à Angers (Maine-et-Loire)

Le joudi 14 janvier 1886, à une heure du soir,

Un important établissement

D'HORTICULTEUR - PEPINIÈRISTE à la Pyramide, près Angers, et dé-pendant de la faillite du sieur Cua-

ROZE, y compris les merchandises des terres annexées. Mise à prix du matériel

et des marchandises...30,000 fr. S'adresser, soit à M° CHASLE, no-taire, soit aux syndics de la faillite, MM. PAUL ROBIN, expert-comptable, rue [de la Roë, 36, et KILLIAN, archi-tecte-paysagiste, rue de Brissac.

VENDEE

D'OCCASION ,

UN BON CABRIOLET

Monté sur Essieux à patente et Capote, Avec Harnais presque neufs. S'adresser à M. Oay, propriétaire à la Croix-Verte, Saumur.

A VENDRE TRES-BEAU PLANT DE PEUPLIERS

50 Centimes

S'adresser à M. GAGNEUX ou à M. Linna, jardinier à Presle. (918)

A VENDER

CROISÉES, PORTES et PLACARDS

de toutes grandeurs

S'adresser au bureau du journal.

3. Rue d'Orleans, 3

CURTOULE

Furniste-Tölier

Grand assortiment d'appareils de

chauffage.

Cuisinières, poêles, grilles à coke, cheminées fonte, tôle et farence, che-nets, porte-pelles et pincettes, poterie de fonte étamée et émaillée, buanderies, etc., etc.

Construction de fourneaux de cuisine, calorifères de cave, calorifères portatifs et sur place, exécution ga-

Fours de Boulanger et Pâtissier. Prix modérés.

MANUFACTURE DE

PIANOS et HARMONIUMS

Rue de Montreuil, 119, Paris.

26, RUE DE LA PRÉFECTURE, ANGERS. 12 Médailles d'or et autres.

Tous les Pianos et Harmoniums LEPICIER (pouvant être choisis soit à Paris, soit à Angers), ainsi que les pianos ERARD et PLEYEL, sont garantis, livrés franco à Saumur par la Maison Lépicier, et accordés gratuitement pendant deux ans.

Demander les catalogues à Paris ou à Angers. Envoi france. - Tout piano acheté par correspondance, ou ne répondant pas aux garanties données, est repris ou échangé sans aucun frais pour l'acheteur.

L'un des accordeurs de la maison est en ce moment à Saumur. S'adresser à l'hôtel de Londres.

MARRIQUE de Treillages pour clô-taigners de toutes dimensions pour vignobles.

Treillages avec piquets, 0.75 le mètre

sans piquets, 0.55 Echalas de 1^m50.... 48 fr. le mille — 1^m66.... 55 — 1m66.... 1m80.... 58

Les Echalas sont aiguisés d'un bout. S'adresser à M. JEUNIETTE, quai de Limoges, 44.

VENTE EN GROS ET DÉTAIL.

FABRIQUE D'AGRAFES

A ressort à double mentennet

COUVERTURES EN ARDOISES

Nouveau système perfectionné Suppriment tous les inconvénients des grampons dans les voliges,

Breveté s. c. D. c.

Mª de bois du Nord et du Pays Inventeur et seul Fabricant

> Quai Saint-Nicolas, nº 13, à Saumur.

Cette agrafe est le perfectionnement de tous les systèmes connus.

Elle a l'avantage sur les autres systèmes de permettre d'enlever, de sur les couvertures, les ardoises avariées, de les remplacer par de nouvelles sans mutiler les agrafes ni les déranger en quoi que ce soit de leur place primitive.

Elles se fabriquent en fil d'acier galvanisé et en cuivre rouge, qualité supérieure, aux prix les plus réduits, suivant les cours des matières premières.

Offres et Demandes

ON DEMANDE une domestique sérieuse, pouvant offrir de bonnes références.

S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE un jeune homme de 13 à 15 ans pour apprendre un état.

S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE à ACHETER des boules de fort d'occasion. S'adresser au bureau du journal.

Il a élé perdu, le jeudi 17 décembre 1885, aux abords de la gare d'Orléans, à Saumur, un manchon en martre.

Le rapporter chez M. DUTEIL. avenue de la gare de l'Etat. - Il y aura récompense.

En cours de publication dans

LE JOURNAL DU DIMANCHR Recueil littéraire illustré qui paraît

tous les Dimanches Le SECRET du MARI Roman posthume et inédit

Par OCTAVE FÉRE LA MERE RAINETTE

Par CHARLES DESLYS SAUVÉE PAR LA MORT PAT CHARLES - BERNARD DEROSNE

10 CENT. LE NUMERO DE 16 PAGES Chez tous les libraires.

ABONNEMENTS:

DÉPARTEMENTS: 1 an, 8 fr.; 6 mois, 4 fr. - Pour tous les pays faisant partie de l'union postale: 1 an, 8 fr. 50; 6 mois, 4 fr. 25.

La Collection se compose actuelle-ment de 55 Volumes et renferme les Ouvrages des meilleurs Écrivains centemporains.

Envoi franco sur demande affranchie d'un numéro spécimen et du catalogue indiquent les primes.

En préparation : romans de Charles MEROUVEL, Camille Bias, Alfred de BREHAT, etc.

BUREAUX, place Saint-André-des-Arts, 11, PARIS. On s'abonne aussi au bureau de l'Echo Saumurois.

LE JOURNAL DES CAMPAGNES

Et d'Agriculture progressive réunis 290 ANNER

Paraissant tous les samedis

AVEC DE MAGNIFIQUES GRAVURES 6 fr. par an.

Le Journal des Campagnes est le meilleur marché et le plus varié de toutes les publications spéciales. Cha-que numéro contient un article rela-tant les principaux fais de la semaine, de nombreux articles et notes agricoles, horticoles et de jardinage, une jurisprudence rurale des recettes hygiéniques et d'économie domestique, ainsi que le cours détaillé des prin-cipales denrées, la cote des valeurs de bourse, etc., etc.

Envoi gratuit de numéros spécimens, sur demande.

Administration: 6, rue Cardinale et, 2 bis, rue de l'Abbaye, à Paris.

TERRITORIALE

Journal hebdomadaire

Paraissant le Samedi 12, rue Grange-Batelière, Paris

Seul journal s'occupant exclusivement des officiers de réserve et de l'armée territoriale, ce qui lui permet de traiter avec tous les développements nécessaires les questions intéressant particulièrement ces officiers.

ABONNEMENTS : Six mois. 7 fr. Un an. 12 »

On s'abonne aussi, sans frais, au bureau de l'Echo Saumurois.

COLUMN

Rue Saint-Jean, 27 et 29

BIJOUTERIE FANTAISIE OR & ARGENT

Moaillerie, pièces compliquées pour Corbeilles de Mariages. Brillants solitaires et autres, montés sur Bracelets, Dormeuses, Bagues, Epingles de cravates, etc., etc.

Beau choix de petite Orfevrerie Argent au premier titre, modèles nouveaux et variés.

Waisselle d'Argent sur commande, Orfèvrerie Ruoltz sur métal blane, de la maison Christofie et de divers autres fabricants.

Horlogerie Suisse et Française, garantie

(25 ANNÉES DE PRATIQUE)

Grand choix de Pendules de cheminée en bronze, marbre et marqueterie, Pendules de voyages, Pendules régulateurs quatre glaces. Cartels, Buires, Flambeaux, Coupes, Porte-bouquets, Vases, Encriers, Sabliers, etc., etc.

ETRENNES DE LA MAISON ENAULT

15 070 de Remise au comptant sur tous les Articles en Ruoltz tarifés.

VIENT DE PARAITRE : COMMETTE DE LA C

Le Gouvernement Militaire de

PAR G. D'ESPINAY

Une Brochure in-8 avec Carte

PRIX : UN FRANC

Chez M. DÉZÉ et chez M. JAVAUD, libraires, rue Saint-Jean.





Chirurgien - Dentiste

68, QUAI DE LIMOGES SA TURNETURE

Extraction, Aurification-Prix modéré.

Saumur, imprimerie de Paul GODET.

norte anna rariga depuis qui is est anna Dieu folden va rugir, vogs dormes sur is leu

night di orionas	Lincollings all		117	DESTRUCTION OF	LILCA.	ME: T	JEi .		PAT			
DÉPARTS DE SAUMUR VERS ANGERS.		R - MONTRE	THE PERSON NAMED IN	LAY Mixte Mixte	- Contraction of the Contraction	BELLAY - S.		.11	SAUMUR - BOURGUEL	a latite and t	OURGUEIL - SAUL	MUR
3 heures 8 minutes du matin, express-poste. 6 - 55 - matin (s'arrête à la Possonnière) matin, omnibus-mixte.	matin	matin mat	n soir.	soir. soir.	matin	lixte Mixte Cmn atin matin seir.	soir soir		Mixte Mixte Mixte	Mixte	Mixte Mixte M	lixte Mix
1 — 25 — soir, — express.	Brézé 6 3	3 7 39 0	0 1 39	4 02 7 55 4 13 8 03	Montreuil 8 49 Brézé 7 04 1 Chacé 7 19	10 2 08 5 10	0 8 46 p	Saun	nur 8 26 8 21 12 48	& && Bourgue	eil. 8 17 12 09 6	6 10 9
7 15 omnibus. 10 36 (s'arrête à Angers).	Montreuil. 6 3	7 52 9	7 1 46	4 30 8 19	Saumur 7 23 1	9 29 1 28 5 4	9 96 11 2	Bour	nur 3 26 8 21 12 48 Boulet 5 33 9 06 1 25 gueil. 5 42 9 15 1 34	6 56 PortBot	ilet 8 26 19 18 6	7 15 10
DÉPARTS DE SAUMUR VERS TOURS.	SAUMUR	et MONTE	EUIL & 1	THOUARS	THOUA	RS et MONTRE	UIL & SAUM	UR	MONTREUIL - PO		POITIERS - MONT	REUIL
8 - 21 - omnibus.		Mixte Om		Mixte Mi	The state of the s	Omn. Mixte			Omn. Omr	. Mixte	Omn. Om	n. Omi
12 - 48 - solr, omnibus-mixte.	Ca long hel M				The same of the sa	matin . matin .	1	soir.	Montreuil 7 . 1 5	8 35 Poit	SECTION AND RESIDENCE AND RESIDENCE	50 6 1
7 — 4 — — omnibus (s'ar. à Tours) 10 — 24 — — express-poste.	Montreuil-Bellay	6 53 7 5	6 2 2	4 50 8	Brion-s-Thome	5 58 9 18		0 7 57	Loudun . 8 23 2 5	خينتهما التدعيناتات الله	ebeau. 6 55 1 5	57 7 56 59 9 18
	Brion-sThouet Thouars (arrivée)	1000	8 2 19 1 2 32	5 4 8	9 Montreuil-Bolls	V 6 49 9 45	1 59 50	1 8 90	Mirebeau 9 27 3 54 Neuville . 9 53 4 24 Poitiers . 10 38 4 56	14 97 Louis	dun 8 49 8 5	10 21 8 11